

FOLIE SUISSE CHEZ LES GAULOIS

PRESSE Cocorico: les Neuchâtelois les plus secoués du bocal, Plonk & Replonk, se sont vus hier consacrer tout un numéro de «Libération». Ils restent modestes.

Les Suisses, mal-aimés de l'Hexagone? En tout cas pas, surtout pas Plonk & Replonk: le duo chaud-fonnier fait souffler un vent de folie sur la France. Après une exposition au Musée de la Poste de Paris l'année dernière, c'est du quotidien *Libération* que les deux frères se sont emparés hier. En une, ils ont transformé le piaf bleu de Twitter, pour son entrée en Bourse, en double œuf bleu doté de bourses dorées. Et puis le quotidien a émaillé ses pages d'une vingtaine des fameuses cartes postales estampillées Plonk & Replonk, des images style Belle Époque revisitées avec malice. Parmi elles, «La classe d'hyperactifs de Mlle Bemole», avec ses enfants flous et grimaçants, ou l'«Excursion au Parc national des Gâteaux», où les sommets sont transformés en vermicelles et crème fouettée.

«Petit pays cachottier»

Le quotidien français ne tarit pas d'éloges sur les frères Jacques et Hubert Froidevaux, «dont les œuvres ont fini par franchir les frontières de ce petit pays cachottier». Au point d'en faire son mea culpa: «Si Plonk & Replonk font mourir de rire leurs concitoyens, c'est que la Suisse ne mérite pas la réputation qu'on lui prête.» En clair, le pays du fromage, des alpages et du secret bancaire est aussi capable de folie. Actualité oblige, le cahier Économie s'ouvre avec une image d'un chalet perché sur un sommet autour duquel planent des rapaces. Son titre? «Sites légendaires de Suisse. Le chalet Vreneli, 3463 m, le refuge fiscal le plus haut d'Europe». Les deux frères eux-mêmes ont droit à un portrait les montrant en lévitation et à une pluie de louanges du manitou de >>

L'humour déjanté des frères Jacques (à g.) et Hubert Froidevaux séduit la France.



>> la culture Gérard Lefort. Pour lui, ces «timbrés de la carte» sont rien de moins que «des bienfaiteurs de notre humanité» qui, au contraire des autres enfants du pays que sont Le Corbusier et Blaise Cendrars, ont eu la riche idée de rester chez eux.

Après une critique dithyrambique au «Grand Journal» de Canal+ et les hommages, entre autres, du site Rue89, les deux frères poursuivent donc leur campagne de séduction de la France, portée par la parution, chez l'éditeur français Hoëbeke, de l'ouvrage «De zéro à Z, l'abécédaire de l'inutile», préfacé par Daniel Pennac.

A bras ouverts

Reçus à bras ouverts dans l'Hexagone, les frères Froidevaux gardent un excellent souvenir de leur collaboration avec le quotidien de gauche. «Nous sommes passés à la rédaction il y a une dizaine de jours,

« Ces timbrés de la carte sont des bienfaiteurs de notre humanité »

Gérard Lefort, journaliste culturel à «Libération»

où nous avons été très bien reçus », raconte Jacques Froidevaux, de retour sur ses terres chaud-fonnières. Faire la une de *Libé*, c'est une consécration? «En tout cas une confirmation», sourit-il. Même si ce n'est pas la première fois que le duo, qui a longtemps collaboré avec *Le Temps* à Genève, travaille avec la presse française: à son actif, des dessins pour *Le Monde* notamment.



A gauche, la une de «Libération» d'hier; à droite, l'autre esquisse sur le même thème, soit l'entrée de Twitter en Bourse, qui n'a finalement pas été retenue.

La houle qui fait trembler la presse écrite et n'épargne pas le célèbre journal fondé par Jean-Paul Sartre et Serge July n'empêche pas la fierté. «Comme pour les autres, la situation est difficile, mais *Libé* reste un grand titre et nous sommes fiers de cette collaboration.» S'ils se tiennent informés des soubresauts de chez eux comme du monde en lisant «de tout», les Chaud-fonniers n'envisagent pas de se recycler en dessinateurs de presse quotidienne. «Hubert collabore régulièrement avec *Vigousse*. Moi,



je préfère avoir plus de temps. Là, on a eu 24 heures pour le dessin, c'était court! De manière générale, on n'a pas la vitesse d'exécution des dessinateurs de presse. En tout cas, je suis content que le thème de une ait été Twitter plutôt que la loi sur la prostitution, un temps envisagée», raconte Jacques Froidevaux.

«Mon gros lapin»

Leur inspiration n'est, elle, pas près de se tarir. Leur calendrier 2014, avec en couverture un mini-

magicien et un gros lapin, s'appelle justement «Tu es mon gros lapin». Bon, il y a aussi tous ceux, notamment parmi les internautes français, qui font la fine bouche devant cet humour helvète. «Il ne manquerait plus qu'on fasse rire tout le monde, ce serait intenable, rien qu'au niveau sonore», rétorquent-ils dans *Libé*. Pour rester drôles, mieux vaut rester – un peu – cachés.

ALBERTINE BOURGET albertine.bourget@lematin.ch

PLONK & REPLONK EN TROIS IMAGES

Des détournements aujourd'hui mythiques



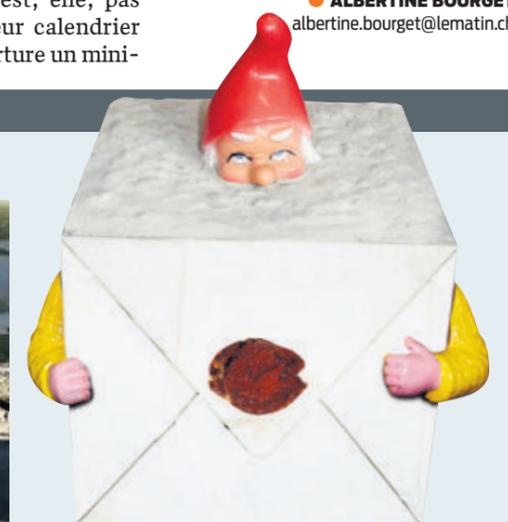
L'HISTOIRE REVISITÉE

Le comte Arebourg I^{er} régna, paraît-il, sur la Gruyère et son castel.



LE NUCLÉAIRE ÉCOLOGIQUE

«Les couleurs de demain, centrale fonctionnant au géranium enrichi».



DES NAINS PAS DE JARDIN

Un classique, le nain de jardin bétonné fut longtemps, selon le site du duo, «un secteur à forte croissance».